

I expose à la Galerie du Fauoëdic, à Lorient, quatre séries de portraits éclatés. Des patchworks d'images qui tracent le contour de quatre vies, quatre histoires, celles de Simone, Louis, Claire et André.

Ils ont ouvert leurs albums de photos et ils ont raconté. Et lui, il était là pour écouter. Écouter quatre romans de vie, quatre histoires simples, celle de Simone, de Louis, de Claire et d'André. Que Simone, Louis, Claire et André habitent dans une maison de retraite importe peu. Il n'était pas là pour raconter la vieillesse, la vie en collectivité ou le naufrage des corps. Il était là pour tirer les fils d'une histoire, et partir sur leur trace. Enquêteur sensible, joueur de ping-pong photographique, Daniel Challe a rebondi sur les souvenirs de ces quatre retraités, par un jeu d'association d'images. « On est partis de leurs albums pour ouvrir la parole, qu'ils me racontent leur enfance, leur métier, les paysages qui les ont marqués. Ça ne m'intéressait pas de faire que des portraits. Je voulais rencontrer des personnes, des histoires singulières. Mais il fallait aussi que je trouve mon compte dans le travail. Que je trouve aussi mon plaisir de photographe. Je l'ai trouvé dans les lumières, les paysages... » Pour Simone, née du côté de Guéméné, à Langoëlan, que tout ramenait au Scorff, au bord duquel elle a fêté ses 80 ans, Daniel Challe a fouiné, mouillant ses chaussures sur les rives, explorant les prairies grasses, espionnant les clairs obscurs et les arbres bleus. « Ce sont des portraits multiples, comme un écho à la photo de famille, une constante dans mon univers. L'idée était d'être aussi dans la continuité de mon travail d'artiste ». Pour Claire, il est parti dans le Pas-de-Calais, au mémorial de Vimy, où elle passait ses vacances, et dont elle conservait un souvenir très vif. Il a retrouvé la rue où elle travaillait, à Paris. Simone, Louis, Claire et André, il les a photographiés chez le coiffeur,

en balade en Harley-Davidson, lors d'un déjeuner en famille, devant un tableau. Simone, Louis, Claire et André, il en a photographié les objets familiers, les choses qu'ils aiment, leurs mains, leurs dos, une page de leurs albums de photos et leurs doigts qui tournent les pages. Les oiseaux qu'aime Simone, une statuette de Louis. Une quinzaine de photos pour chacun, qui racontent une histoire, à la fois banale et singulière, forcément unique. Elles ne parlent pas de vieillesse, mais de vie. Comme un montage, un collage géant, elles tracent un portrait en creux, une chronique légère, sans nostalgie ni pathos. Juste sensible. Un peu fragile. Et terriblement émouvant. ■

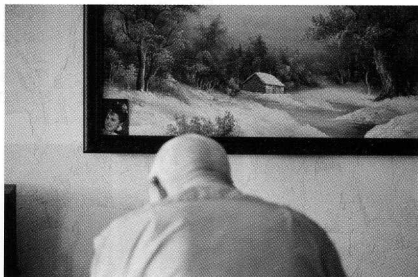
Isabelle Nivet

> C'est en partenariat avec l'association « Le cœur à marée haute » que la Galerie Le Lieu a monté cette résidence à la maison de retraite Edyllis, à Lorient, d'oct. 2012 à oct. 2013.

Le but de l'association est de ramener les personnes âgées au cœur de la vie et de la société via des projets à caractère culturel. 06 76 49 37 62.

<http://lecœuramareehaute.com>

> Galerie du Fauoëdic, Lorient, du 19 octobre au 8 décembre, du mardi au dimanche de 14h à 19h. Entrée libre. 02 97 21 18 02. www.galerielelieu.com.



"André"